

LE MESSAGER DE MILLAU

Le 13 octobre 1923

CHRONIQUE LOCALE

**Le chanoine H. Coste,
Chevalier de la Légion d'Honneur**

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la promotion à la Légion d'Honneur du savant botaniste aveyronnais, M le chanoine H. Coste. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans *l'Eclair* :

C'est avec une joie confinant à l'enthousiasme, que les amis de notre grand botaniste Coste, modeste curé de Saint Paul des Fonts, ont appris la nouvelle si impatiemment attendue de sa promotion au grade de chevalier de la Légion d'Honneur. Ma prophétie s'est enfin réalisée.

Voici les lignes que j'écrivais à l'époque de la publication de ses trois gros volumes de la *Flore de France* : « Il semble impossible que les honneurs de ce monde et les récompenses méritées n'aillent pas, un jour, trouver dans son petit presbytère de Saint Paul des Fonts, perdu au pieds du vieux Larzac, au fond d'un cirque solitaire, l'humble savant, l'érudit botaniste et l'homme de grande valeur qu'est notre ami, le chanoine Coste »

Déjà bénéficiaire du prix de Coincy, décerné par l'Académie des Sciences, du prix Cabrol, de la Société des Lettres et Sciences de l'Aveyron, Chevalier du Mérite Agricole, il n'avait plus à désirer que la Légion d'Honneur. Je me trompe ; mon grand ami ne désirait rien. Il y a à peine deux mois, il reçut de la Chancellerie une feuille à garnir et à renvoyer d'urgence, dans laquelle il devait exposer ses titres, le nombre de ses ouvrages, etc...

Il hésita à répondre ; mais ajouta-t-il, en dehors de cette pièce officielle qui m'est réclamée, je n'autorise personne à intriguer en haut lieu pour décrocher cette croix. On n'a qu'à consulter mes ouvrages ; ils sont grâce à Dieu, assez connus dans le monde des savants et plus particulièrement dans le monde des botanistes. Comme St-François de Sales, je ne demande rien ; mais comme lui, je ne refuse rien. Il n'y a que les hommes d'un grand, d'un très grand mérite, capables d'un pareil désintéressement. La science, la vraie science, on l'a dit souvent, s'accommode merveilleusement avec l'esprit chrétien et sacerdotal. Loin d'être un obstacle, elle élève les cœurs des grands intellectuels à des hauteurs qui étonnent les âmes vulgaires.

Le principal ouvrage du nouveau chevalier de la légion d'honneur, comme perte le « *Journal Officiel* », c'est sa *Flore descriptive et illustrée de la France*, publiée de 1900 à 1906, en trois volumes in 8°, par l'éditeur Paul Klincksieck. Cette œuvre, la plus importante qui soit sortie de la plume de l'abbé Coste, est avant tout une œuvre de vulgarisation, la seule Flore française où toutes les espèces sont figurées et la seule actuellement au courant de la science.

Dans le monde des *docti in re herbaria*, ce fut un événement que l'apparition si impatiemment attendue de ce volumineux ouvrage. Précédé d'une magistrale introduction de M. Charles Flahault, l'éminent professeur de Montpellier, il ne compte pas moins de 1950 pages de texte encadrant très harmonieusement les gravures juxtaposées. C'est un avantage

inappréciable de pouvoir, du même coup d'œil, lire la description écrite et en contrôler l'exactitude par la figure dessinée à la marge.

Ah ! Ces descriptions et ces dessins ! Écrivais-je moi-même il y a plus de quinze ans, lors de la parution de la *Flore*, que de travail, que de précision, que de soucis minutieux il a fallu pour les rendre avec cette perfection !

Le vaillant abbé Coste a mis près de sept ans non seulement pour rédiger le texte, mais encore pour préparer les plantes à envoyer aux dessinateurs, pour signaler à ceux-ci les détails à reproduire, corriger ces croquis, revoir et approuver définitivement leurs dessins.

Et, comme préparation générale à ce travail, on peut dire qu'il a fallu les trente, les quarante ans de vie d'études, de courses à travers les montagnes et les vallées, d'excursions nombreuses au Plateau Central, aux Alpes, aux Pyrénées, aux Cévennes, en toute saison et sous toutes les températures.

L'amour de la botanique est à l'état de passion dans le cœur du chanoine Coste; mais c'est une passion éclairée, disciplinée, ordonnée par un esprit scientifique absolument incomparable et servie par une mémoire absolument prodigieuse. Et quelle précision de détails, quelle méthode sûre, quelle souveraine domination d'une matière si vaste !

Quelques détails biographiques pour satisfaire la légitime curiosité du lecteur :

Hippolyte-Jacques Coste est né le 20 décembre 1858, à Balaguier de Saint Sernin d'une famille de terriens Rouergats. Successivement élève au petit séminaire de Belmont, où il remporta le premier prix d'excellence sur 32 concurrents, du grand séminaire de Rodez, où il montra peu de goût pour les controverses philosophiques et théologiques, leur préférant sa chère science des plantes s'appliquant, à l'aide d'ouvrages qui lui avaient manqué jusqu'alors, à acquérir les connaissances nécessaires pour cultiver avec succès le vaste champ de la botanique systématique.

En 1889, M. Malinvaud, le distingué secrétaire de la Société botanique de France, lui fit décerner, en reconnaissance des services rendus, le titre très envié de membre honoraire de la dite Société.

Grâce à de nombreux échanges et à d'abondantes récoltes personnelles, l'abbé Coste a pu composer un herbier considérable hie où se trouvent réunies, avec des plantes étrangères, toutes les espèces de l'Aveyron et, chose absolument incroyable, presque toutes les espèces de France.

M. Léon Bérard, le ministre si avisé, si ami des sciences, si finement athénien, s'est lui-même honoré en inscrivant dans la liste des légionnaires, le savant botaniste français, le très distingué chanoine Coste, tout petit curé aveyronnais de la minime paroisse de Saint Paul des Fonts, par Tournemire.

L'abbé D. Teissier